

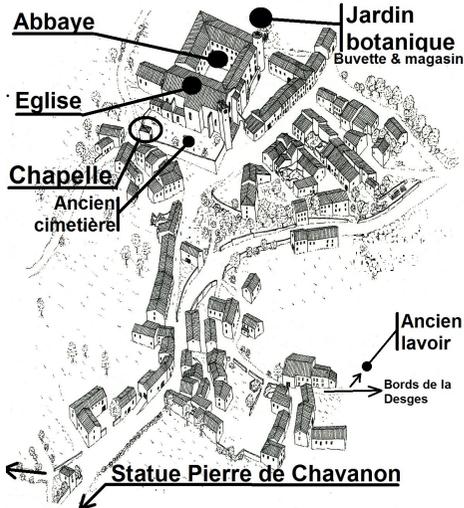
## Suivez le moine...



Suivez la direction que vous indiquent les moines et marchez sur les pas de **Pierre de Chavanon**, depuis le lieu où il découvrit Pébrac, jusqu'à l'*église*, les *bâtiments abbatiaux* et l'ancien jardin de curés.

Au *jardin botanique*, des animations sont proposées pour le plaisir des grands et des petits

(boissons, produits du jardin, jeux, quizz..).



L'ancien *lavoir* vous replongera au temps de nos anciens

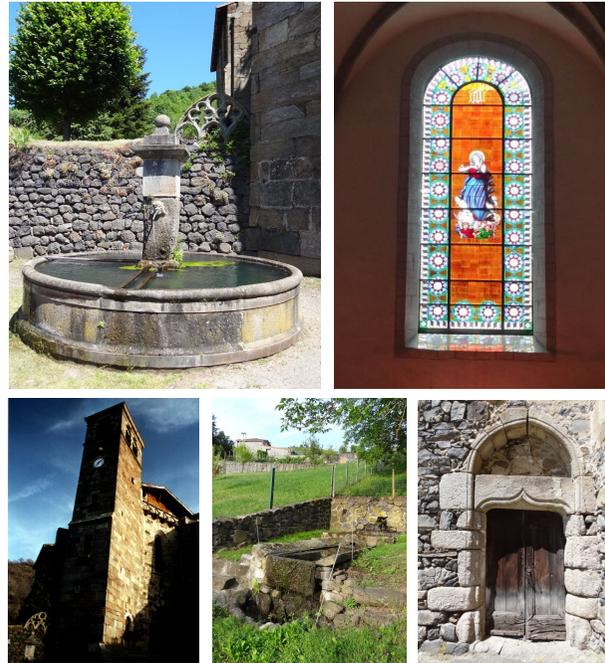
Note : Merci de refermer le portail derrière vous.

Chaque été, l'abbaye héberge une **exposition d'œuvres artistiques**

organisée par *La pensée sauvage*..

Enfin, nos amis randonneurs, pourront, le temps d'une marche sur les *sentiers de Pébrac*, apprécier la beauté de nos paysages, jalonnés autrefois de vignes organisées en terrasses. Bonne visite !

## Un village d'histoire à flanc de volcan



### Les Amis de Pébrac et de la vallée de la Desges

Le Bourg – FR-43300 PEBRAC

Site : [//amisdepebrac.pagesperso-orange.fr/topic1/index.html](http://amisdepebrac.pagesperso-orange.fr/topic1/index.html)

@ : [amisdepebrac@orange.fr](mailto:amisdepebrac@orange.fr)

# Pébrac

1000 ans d'histoire

- ◆ son *Abbaye*,
- ◆ son *Trésor*,
- ◆ son *Jardin Botanique*.



*Note : Document en cours de finalisation. Merci de votre compréhension et de vos retours pour toutes inexactitudes.*

## Un rayonnement insoupçonné

Situé aux confins de l'Auvergne et du Gévaudan, le village de Pébrac s'est construit sur une terrasse située sur le flanc droit de la vallée de la Desges, une dizaine de kilomètres avant que cette rivière ne rejoigne l'Allier à Chanteuges.



Les bâtiments abbatiaux et l'église sont érigés sur la partie plane du terrain, dominant ainsi les maisons qui s'accrochent à l'escarpement du « *Pié de Maillot* », un ancien volcan.

C'est dans ce village que vers 1062, **Pierre Chavanon** se retira, selon la légende, après avoir eu un songe au cours duquel Saint Pierre lui ordonna de restaurer l'église et

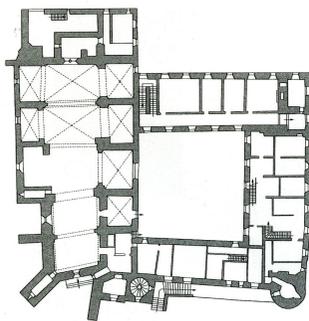
de fonder un monastère. Son premier soin fut de démolir la petite église existante et de reconstruire un nouveau sanctuaire dédié à la « *Reine des Anges* ».

A sa mort, en 1080, le prévôt qu'il est devenu, laisse un monastère richement doté et protégé par de puissants seigneurs : le chapitre de Saint Julien de Brioude, les vicomtes de Polignac, les comtes d'Auvergne, les Évêques de Clermont, du Puy, de Viviers, de Rodez. A l'apogée de sa puissance, au 14<sup>ème</sup> siècle, l'Abbé de Pébrac a droit de haute et basse justice sur une congrégation de près de 38 prieurés parmi lesquels des domaines situés à ou près de Mende, Clermont, Polignac, Rodez, Saint Ilpize, Saint Flour, Riomet et Vieille-Brioude.



Le 17<sup>ème</sup> siècle est marqué par le lien qui unit l'abbaye de Pébrac à

**Jean-Jacques Olier**, fondateur de l'ordre des prêtres de Saint Sulpice et co-fondateur de la ville de Montréal au Canada. Il sera nommé abbé de Pébrac en 1625. Retenu à Paris par sa cure de Saint Sulpice, il ne séjournera à l'abbaye qu'à de rares occasions. Il tentera néanmoins d'y imposer sa réforme. En vain.



La révolution dispersera, ici comme ailleurs, les religieux.

Depuis 1974, puis 1980 avec *Les Amis de Pébrac*, des travaux importants de restauration ont été engagés pour réparer d'importants dommages subis au cours des derniers siècles (Effondrements majeurs en 1847 et 1947).

Plusieurs bâtiments entourent l'ensemble abbatial à l'ouest, formant une **basse cour**. Ils hébergeaient les communs - granges, remises, écuries et caves - et le logement de l'*hôtelier* à droite du porche d'entrée.

Aujourd'hui, des musées de renom (Paris, New York, Philadelphie...), participent au rayonnement de l'histoire de Pébrac en exposant des œuvres ou pièces de mobilier réputées avoir séjourné jadis à l'abbaye.



## Le jardin Botanique.



Les moines exploitaient de nombreuses parcelles de vignes et de vergers, autour de l'abbaye. Une peinture murale datée du 17<sup>ème</sup> siècle ornant un des murs de l'abbaye confirme que le terrain accueillant le jardin actuel, au sud de l'abbaye, était constitué en « *Jardin à la Française* », avec quatre carrés délimités par des haies de buis (voir illustration ci-avant). Après la révolution, tout ou partie du terrain a été réservé à la *culture potagère* et aux *fleurs* utilisées aux offices. La disposition est restée sous la dénomination de « *Jardins de curé* ».

En 2001, aidée par la commune, une passionnée de botanique initie la reconstitution d'un jardin résolument botanique.



Au sein de *l'Association des Amis de Pébrac*, une équipe bénévole se consacre à l'embellissement et l'animation du lieu dans le respect de son histoire pour le plaisir des visiteurs, petits et grands.